

# Le Centre Pompidou : une révolution architecturale

## Le Centre Georges Pompidou à Paris : le renouveau de l'architecture muséale

*Selon Renzo Piano, le Centre Pompidou est un « village » (habité par des milliers de personnes qui le fréquentent chaque jour) mais qui, contrairement au modèle traditionnel, ne se développe pas horizontalement, mais verticalement. Les places et les rues s'y superposent. Si tout est neuf dans cette gigantesque machine, à commencer par son architecture insolite et par les multiples activités qu'elle abrite ; cette nouveauté s'inscrit paradoxalement, comme le suggère Piano, dans la tradition millénaire de la ville, pensée comme un conglomérat de pratiques et d'échanges.*

Extrait de ABRAM, Joseph. *Chefs-d'œuvre ? L'architecture de musées. 1937-2014.* Paris, 2010.

### \_ PARADOXE

Comment le Centre Pompidou pense-t-il et renoue-t-il avec la tradition urbaine ?

### \_ INSOLITE

Quels sont les éléments de rupture avec le type architectural du musée ?

### \_ MACHINE

Quelles sont les allusions à l'esthétique de la machine ?

### \_ PLURIDISCIPLINARITÉ

Comment faire cohabiter différentes activités dans un même bâtiment en rendant possibles les relations et les échanges entre celles-ci ?

## I/ UNE CONSTRUCTION INSOLITE AU CŒUR DE PARIS

*En quoi le projet du Centre est-il une provocation et comment a-t-il convaincu le jury ?*

### 1. 1 Le projet lauréat du concours international

Par la décision d'ouvrir un concours international d'architecture - **681** réponses, en provenance de **49** pays en **1971** - qui n'exclue pas les jeunes architectes, **Georges Pompidou** prend ainsi le risque de l'innovation. De nombreuses polémiques surgissent lors de son inauguration en **1977**, des polémiques aussi importantes que celles survenues pour la **Tour Eiffel** en **1889**. Deux jeunes inconnus **Renzo Piano** et **Richard Rogers**, l'un italien, l'autre anglais gagnent le concours. *Comme nous n'avions pas l'espoir de gagner le concours, nous l'avons fait pour le plaisir, en allant jusqu'au bout de nos intuitions se souvient Richard Rogers.*

### 1. 2 Les raisons de ce choix audacieux

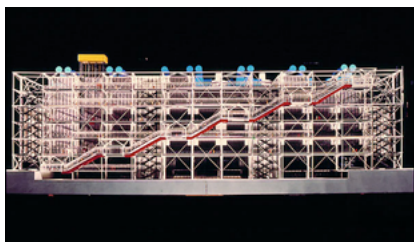
Voici comment le jury, présidé par **Jean Prouvé**, justifie sa décision : *Le bâtiment n'occupe que la moitié du Plateau Beaubourg ; l'autre moitié est occupée par une longue place, un peu en contrebas ... L'espace dont on dispose permet d'avoir assez de recul pour bien voir le Centre ... Dans ses formes extérieures, le projet lauréat, a certes, été conçu avec une grande simplicité et une grande pureté linéaire ... mais tout est fait pour y attirer, y stimuler, y retenir la vie : disposition aux avant-postes des actives les plus créatrices et es plus animées, salle d'actualité, galerie permanente du design, échanges constants avec le quartier rendu partiellement à la circulation piétonnière et relié au centre par un terre plein qui ne doit pas être une morne esplanade, mais un lieu de rencontres, de rassemblement, de distractions, foyer constant d'animation et de mouvement, effet entraînant de la circulation du public, visible à travers les parois de verre, et de son ascension par ces escalators en mouvement perpétuel, unique colonne montante attirant les passants de la place ...*



Le chantier du Centre Pompidou, années 1970, photographie non identifiée



Plan du Centre Pompidou en 2010.



Le squelette du Centre Pompidou



Façade donnant sur la Seine du Palais de Tokyo



Fernand LEGER, *Les Constructeurs*, 1950



Le Crystal Palace, Londres, 1851.

Comment expliquer le choix de valider une telle audace architecturale ?

- \_ la simplicité de l'architecture
- \_ le respect des délais prescrits : son système constructif et les équipements sont conçus comme des éléments répétitifs et modulaires
- \_ la conception d'espaces flexibles est assurée par le dégagement de tous les éléments de construction à l'extérieur du bâtiment et par la simplicité du plan et du volume. Le système constructif composé de poutres à grande portée, permet de libérer de grands plateaux d'environ cinquante mètres sur cent aisément adaptables dans le futur.
- \_ la réalisation de liaisons, de relations entre l'ensemble des activités
- \_ l'ouverture sur l'environnement : le volume n'occupe que la moitié du terrain et dégage une esplanade sur laquelle l'activité du Centre peut se déployer. L'espace vitrée accentue l'insertion urbaine, l'espace dégagé au rez de chaussée donne un effet de continuité.

### 1.3 Un parti pris de désobéissance des emprunts au vocabulaire de l'usine

L'imagerie mécaniste conditionne le mode de production, c'est un modèle symbolique, en rupture avec l'architecture traditionnelle. Le **High tech** s'érige en style dans les années **1970**, il se caractérise par l'utilisation pour un bâtiment de références liées à l'esthétique industrielle.

- \_ le mode de fabrication : la superstructure est composée d'éléments fabriqués en usines, acheminés par camions
- \_ l'intervention des architectes et la collaboration avec l'ingénieur **Peter Rice : Piano** et **Rogers** voulaient maîtriser l'intégralité du processus de conception, une pratique inconnue en **France** où l'architecte délègue l'essentiel des décisions techniques aux ingénieurs et aux entrepreneurs
- \_ la forme : la parfaite géométrie du hangar parallélépipède
- \_ la mise en évidence des tuyauteries
- \_ les matériaux : la structure d'acier supportant de longues poutres posées sur des gerberettes, pièces d'acier moulé retenues par des systèmes de contreventements et de tirants
- \_ le système porteur : la charpente métallique est constituée de **14** portiques espacés de **12,80** mètres comportant chacun deux poteaux distants de **50** mètres sur lesquels vient s'articuler à chaque niveau un élément en acier moulé appelé gerberette, du nom de son inventeur **Gerber**. La gerberette supporte d'un côté l'extrémité d'une poutre intérieure de **50** mètres, pesant **70** tonnes. De l'autre côté, les effets appliqués sur la gerberette sont équilibrés par un tirant en acier. De ce fait la structure porteuse est entièrement rejetée à l'extérieur.

#### le refus de l'architecture palatiale

Si l'on songe à la façade du **palais de Tokyo** qui abritait l'ancien **Musée national d'art moderne**, on voit la révolution symbolique, à la colonnade s'est substituée une surface transparente, au monument qui arrête le passant, un monument qui laisse passer, un vaste hall comme entrée, l'escalator remplace le grand escalier, la colonne d'aération la colonne des ordres anciens et à la différence d'un musée temple, le bâtiment n'est pas en marbre mais en verre et métal.

### 1. 4 Une parodie de la technologie

Quels sont les éléments qui viennent contredire cette technologie ?

- \_ l'élément de dynamisme créé dans la structure rectangulaire par la diagonale des escalators
- \_ les couleurs vives : le bleu pour l'air jaune pour l'électricité, le vert pour l'eau, le rouge pour les ascenseurs, le gris pour les passages. Les couleurs en plein gris de **Paris**, c'est afficher volontairement une contestation. Les trois primaires bleu rouge jaune sonnent comme le manifeste d'une culture pour tous, autant que la maison de verre. Les couleurs primaires sont la base commune, ce qui est donné à tous, la couleur à l'extérieur d'un bâtiment public donne une postérité aux principes révolutionnaires de **Léger** et de **Le Corbusier**.

## II/ LES RÉFÉRENCES ET FILIATIONS

Quelles sont les racines proches ou lointaines du Centre ?

### 2.1 La mémoire de l'architecture industrielle du XIX<sup>e</sup> siècle

Le Centre est un hommage aux premières architectures métalliques, aux constructions en fonte, en fer forgé puis en acier, aux pavillons des expositions universelles qui sont l'occasion d'expérimentations architecturales comme le **Crystal Palace** par **Joseph Paxton** à **Londres** en **1851**. C'est une référence aux marchés couverts, comme **les Halles** de **Victor Baltard** construits de **1854** à **1870** et leurs nouvelles



Les Halles Baltard



Le Pont des Arts



Le mur rideau de l'école du Bauhaus de Gropius à Dessau



Archigram, Walking City, 1964.



Eugène Beaudoin, Marcel Lods, La Maison du Peuple, 1935-9, Clichy

propriétés, luminosité, allègement des éléments porteurs, finesse des structures, transparence. L'architecture métallique du Centre évoque aussi les ouvrages d'art que sont les ponts, **le pont des arts à Paris en 1801** premier pont en fonte de **France** conçu par **Louis Alexandre de Cessart** et **Jacques Dillon**. La mémoire de l'architecture du fer de la capitale imprègne le nouveau bâtiment, l'empreinte des marchés couverts, des passages, des gares, de la **tour Eiffel**.

## 2. 2 Les jeux de transparences et le rapport entre structure et enveloppe

C'est le squelette qui porte la charge expressive aux dépens de la peau. Au Centre Pompidou cette transparence de la structure traduit un idéal d'une transparence de l'art et de la société, l'utopie d'une continuité entre l'espace du musée et l'espace de la rue, entre l'art et le non art : les frontières sont en théorie abolies. L'absence d'une entrée mise en valeur signalée et bien repérable en est la preuve, on entend plus souligner un espace de transition et de passage qui n'a plus lieu d'être. Le mur rideau de l'école du **Bauhaus** de **Walter Gropius** à **Dessau** témoigne de cette utopie de la **République de Weimar**.

## 2. 3 Les années 1960 ou années Archigram

Les projets d'architecture prospective de ce groupe anglais constituent une des sources majeures d'inspiration du **Centre Pompidou**, une esthétique pop, colorée, ludique, proche de la bande-dessinée, utopique.

## 2.4 L'architecture moderne et les questions liées à la circulation et mobilité

Pour **Le Corbusier** dans l'unité d'habitation de **Marseille**, la rue est transférée au centre de l'édifice, avec une aire de détente sur et non au pied de l'immeuble. La circulation, le mouvement, le déplacement sont des thèmes fondamentaux de l'architecture du XX<sup>e</sup> siècle devenus des signaux de la modernité comme à l'école du **Bauhaus** de **Walter Gropius** à **Dessau**. La fameuse disposition en diagonale des tubes renfermant les escaliers mécaniques sur la façade du Centre Pompidou est emblématique de la survalorisation des espaces de circulation dans l'architecture contemporaine.

## 2. 5 Une architecture modulable mobile et adaptable

En revanche à l'intérieur, le centre est une superposition de plateformes, les espaces sont d'un seul tenant et n'ont pas été conçus pour loger une fonction précise mais pour pouvoir s'adapter à des nouveaux usages, les architectes ont refusé de concevoir une forme en rapport avec un usage déterminé. La **Maison du peuple** à **Clichy** de **Beaudoin** et **Lods** auquel collabore le président du jury **Jean Prouvé** est un exemple. Le Centre, c'est aussi un lien avec la **Neue Nationalgalerie** que **Mies van der Rohe** construit à **Berlin** en **1965** et dont le niveau supérieur est une plate forme unifiée, cernée de parois de verre.

## III/ LE CENTRE COMME LIEU DE VIE

*Comment favoriser la rencontre avec le public, en faisant de ce centre d'art et de culture un lieu de vie ?*

### 3.1 La piazza comme centre

« Le bâtiment se compose de trois zones : les deux façades diagrammes, technique d'un côté, information public de l'autre et, entre elles deux, la grande zone flexible de l'ensemble. En définitive nous espérons avoir été les traducteurs efficaces d'un besoin ... et avoir donné à un centre ville la possibilité d'exercer une fonction utile. Nous n'avons pas cherché à harmoniser esthétiquement notre bâtiment au quartier en reproduisant les formes des immeubles qui le composent. Nous avons opté pour une désharmonisation fonctionnelle avec l'environnement. Nous avons choisi la franchise de l'approche du problème posé ».

L'un des actes fondateurs de la réponse au concours consiste à n'occuper que la moitié du terrain pour ménager une vaste place, côté ouest. L'aménagement de places et de rues piétonnes, la création du **quartier de l'Horloge**, au nord, et de celui des **Halles**, à l'ouest, la réhabilitation du **Marais**, à l'est, lui ont permis de s'insérer dans un grand ensemble urbain qui privilégie la déambulation.

### 3. 2 Le forum, espace de convivialité et de rencontre

Le forum est conçu comme un espace de convivialité et un lieu de rencontre des diverses catégories d'usagers du centre, un public qui n'est même plus public mais qui en fait partie intégrale, c'est la fin de la frontière entre la Vie et l'Art.

Le forum a-t-il tenu ses promesses ?

- \_ la fosse a été réduite des deux tiers par la construction de 4 salles en sous-sol
- \_ le lieu, destiné initialement à l'information et à la gestion des flux de visiteurs, a vu sa dimension commerciale renforcée, le mélange des usagers qui en faisait une



Exposition Dali, 1979, Forum du Centre Pompidou.

- place publique a été resseré
- \_ le réseau de circulation a été remanié avec l'obligation de payer pour l'accès au fameux escalier
- \_ le fractionnement a remplacé l'unité, la dissociation s'est substituée au brassage mais la philosophie de Beaubourg a été respectée, ne pas muséifier le lieu ni le figer.

### 3.3 Le Centre dans la continuité de l'espace urbain

Beaubourg est dans la continuité de l'espace urbain et en même temps le réorganise. A la croisée de Paris, dans des quartiers saturés et vieilliss où l'on allait plus guère, se constitue un point d'appel assorti d'un espace ouvert, la place. Le cheminement est conforme à l'usage d'un centre ville. Beaubourg sert au rassemblement social ? Un public anonyme investit la piazza, le forum, les escalators, les différents départements au gré des événements.



La signalétique de Rudi Baur, Forum, 2004.

#### conclusion

- \_ **espace public** : la notion d'espace public est ici fondatrice du projet ; il se prolonge dans le bâtiment avec le forum, puis avec les grands plateaux libres. Enfin la façade elle-même est un prolongement de l'espace public, la chenille - l'escalier mécanique extérieur - est conçue comme une rue supplémentaire du quartier.
- \_ **unité et pluridisciplinarité** : favorisée par l'architecture qui affiche l'unité de l'insitution, l'utopie de la pluridisciplinarité, l'incitation au déplacement d'un domaine à l'autre est mise en scène
- \_ **symbolique et singulier** : symbole de Paris, il se singularise de l'architecture parisienne par son échelle, sa silhouette, ses formes et ses couleurs
- \_ **anti-monument et monument** : le Centre devient une référence architecturale et est visité pour cet intérêt propre

#### Sites de référence :

<https://balises.bpi.fr/arts/beaubourg-les-genies-du-lieu--feuilletons>



Le forum, signalétique agence CL design, 2017.